

[Text]

issues I would suggest that it should not be the "rich" provinces that have special arrangements for their citizens. It would then become a "British Columbia thing" or an "Ontario thing". Surely, if that is a problem, then those in B.C. who are supposedly rich should pay more, not less. Why should it be limited to B.C.? If we are going to address these problems in a sense that is fair, then the "opulent" ones in Ontario should be able to contribute more because they have the ability to do so. The same should be true of B.C. and Alberta. It should not be at the expense of people in Nova Scotia.

Senator Stewart: What you are advocating is higher federal taxation, is it not?

Mr. Goldberg: I think that is one of the issues that needs to be addressed. I think the federal government is going to have higher federal taxation or other forms of taxation to find ways of reducing the debt based on an ability to pay.

I should point out that the ceiling on CAP does not affect the wealthy ones. The ceiling on CAP penalizes the poorest of the poor—not those living in opulent homes. It is those people who have, probably, the least powerful voice of any voice in Canada who will be affected by the ceiling on CAP.

The Chairman: Senator Bolduc would like a supplementary.

Senator Bolduc: I understand you say that the CAP program is the basic one and that, if the maximum is at 5 per cent, the provinces will put more money into it and perhaps less into supplementary programs related to the welfare of its people. If that is true, then there will be a modification in the whole welfare program in B.C. so that the basic will go to the people who need it most. Is that true?

Mr. Goldberg: I do not think so. Some of us would argue—and I think some of the information that is put out by the National Council on Welfare would show—that, in terms of generosity to those that are less well off, B.C. is not one of the shining examples or one of the lights to be held up as a progressive, understanding province. Let me be clear. We have argued and presented and brought forward briefs and advocated these issues in terms of our province. It is a difficult province in which to do that. The largest source of expenditure in the welfare field is on income assistance. It is not on supplementary programs. It is the direct payments to people. We have seen the federal government, in terms of its Old Age Pension and GIS programs, come to the verge of eradicating poverty among seniors throughout the country, as a national program. Whether you are a senior in Nova Scotia, British Columbia, Alberta or wherever, you have certain rights because of your citizenship. Theoretically, CAP had that possibility. It has never been realized. The ceiling on CAP, because it targets three provinces, will target, in our opinion, the people who are the worst off. I cannot emphasize that enough. I guess, at a minimum, there should be an amendment to this

[Traduction]

ces questions, il ne faudrait pas, selon moi, que les provinces «riches» imposent des mesures spéciales à leurs citoyens. Ce serait alors l'«affaire de la Colombie-Britannique» ou «l'affaire de l'Ontario». Il va de soit que s'il existe un problème, les citoyens de la Colombie-Britannique, qui sont supposément riches, devraient payer davantage, pas moins. Mais pourquoi se limiter à la Colombie-Britannique? Pour régler ces problèmes équitablement, les «riches» de l'Ontario devraient eux aussi contribuer davantage parce qu'ils en ont les moyens. Le même raisonnement devrait s'appliquer à la Colombie-Britannique et à l'Alberta. Il ne faudrait pas que cela se fasse aux dépens des citoyens de la Nouvelle-Écosse.

Le sénateur Stewart: Vous préconisez une hausse de l'impôt fédéral, n'est-ce pas?

M. Goldberg: Je crois qu'il s'agit d'une des questions à régler. Le gouvernement fédéral devra augmenter l'impôt fédéral ou les autres formes d'impôt afin de trouver des moyens de réduire la dette en fonction de la capacité de payer.

Je ferai remarquer que le plafonnement du Régime d'assistance publique du Canada n'a pas de conséquences pour les bien nantis. Il pénalise les plus démunis d'entre tous—pas ceux qui vivent dans des maisons cossues. Ceux qui réussissent probablement le moins bien à se faire entendre au Canada seront ceux qui seront le plus durement frappés par le plafonnement du Régime.

Le président: Le sénateur Bolduc aimerait poser une question.

Le sénateur Bolduc: Si je vous comprends bien, le Régime d'assurance publique du Canada est le principal programme et si le maximum est fixé à 5 p. 100, les provinces devront augmenter leurs contributions à ce programme et peut-être réduire celles qu'elles affectent aux programmes supplémentaires de bien-être. Si tel est le cas, l'ensemble du programme d'assistance sociale sera modifié en Colombie-Britannique, de sorte que l'essentiel ira aux gens qui en ont le plus besoin. Est-ce exact?

M. Goldberg: Je ne le crois pas. Certains d'entre nous soutiendraient—and je pense que certains renseignements publiés par le Conseil national du bien-être le démontreraient—that, du point de vue de la générosité envers les démunis, la Colombie-Britannique n'est pas un brillant exemple ni un exemple de province progressiste et compréhensive. Permettez-moi de préciser ma pensée. Nous avons invoqué des arguments, présenté des mémoires et défendu ces questions en fonction de notre province, ce qui n'est pas chose facile en Colombie-Britannique. La principale source de dépenses dans le domaine de l'assistance sociale porte sur le soutien du revenu, pas sur les programmes supplémentaires. Il s'agit donc de paiements directs aux prestataires. Nous avons vu le gouvernement fédéral en arriver presque à enrayer, à l'échelle nationale, la pauvreté chez les personnes âgées, grâce à ses programmes nationaux de pension de vieillesse et de supplément de revenu garanti. Que vous soyez une personne âgée de la Nouvelle-Écosse, de la Colombie-Britannique, de l'Alberta ou de n'importe quelle autre province, vous avez certains droits à cause de votre nationalité. Théoriquement, le Régime d'assistance publique du Canada avait la possibilité d'arriver au